



La remise à l'eau des poulamons, une bonne idée!

Mai 2023

Direction de la gestion de la faune de la Mauricie et du Centre-du-Québec

La pêche au poulamon atlantique (*Microgadus tomcod*), le « petit poisson des chenaux », fait la renommée de Sainte-Anne-de-la-Pérade en Mauricie depuis 1938. Cette activité y est pratiquée chaque hiver, durant la période de reproduction du poulamon, dans les centaines de cabanes de pêche installées sur la rivière Sainte-Anne. Au meilleur de la saison, une centaine de poulamons peuvent être capturés par pêcheur, par jour. Selon les résultats préliminaires d'une enquête réalisée durant la saison de pêche hivernale de 2023 par la Capsa (Organisme de bassin versant des rivières Sainte-Anne, Portneuf et du secteur La Chevrotière), environ 14 % des captures ont été remises à l'eau par les pêcheurs. Ces poissons survivent-ils à leur remise à l'eau et est-il possible de réduire la mortalité en utilisant un type d'hameçon en particulier? C'est pour répondre à ces questions que l'expérience suivante a été réalisée.

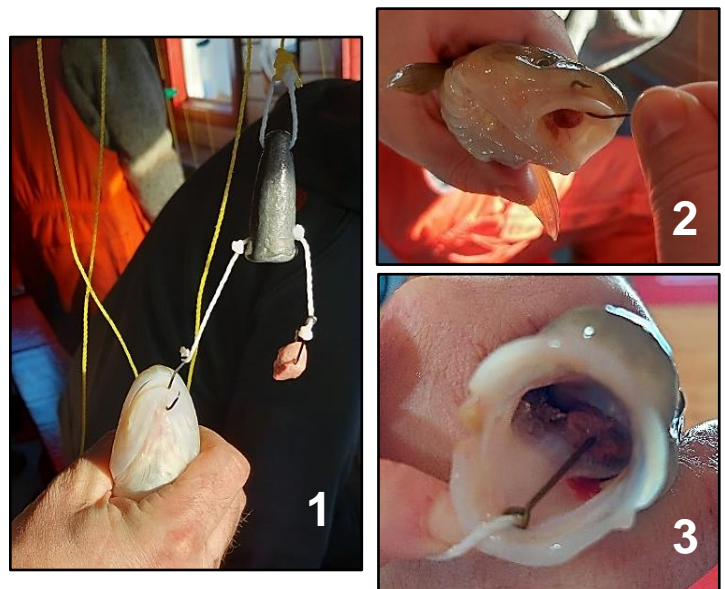
Méthodologie

Le 17 janvier 2023, des poulamons ont été pêchés dans une cabane à Sainte-Anne-de-la-Pérade. Chacun des quatre pêcheurs a utilisé quatre lignes, pendant quatre heures de pêche. Chaque ligne était munie de deux hameçons identiques appâtés avec un morceau de foie. Les quatre lignes comprenaient des hameçons différents : 1) l'hameçon en « J » avec ardillon (Mustad, Kirby 2/0), utilisé actuellement dans les centres de pêche; 2) l'hameçon en « J » sans ardillon; 3) l'hameçon circulaire en « C » avec ardillon (Mustad, 1X Offet Strong Classic Circle 1/0); et 4) l'hameçon en « C » sans ardillon. Pour les deux modèles sans ardillon, on a retiré les ardillons en les compressant avec des pinces. L'hameçon circulaire est reconnu pour se loger moins profondément dans la bouche de certaines espèces de poissons et pour engendrer moins de blessures graves. À chaque capture de poulamon, le

type d'hameçon, le lieu d'insertion de l'hameçon, la présence de saignements et le niveau de difficulté à retirer l'hameçon (facile ou difficile) ont été notés. On a ensuite mesuré puis sexé chaque poisson en compressant légèrement son abdomen pour extraire des œufs (femelle) ou de la laitance (mâle). Une étiquette comprenant un numéro unique a finalement été apposée sur chaque poisson. Les poissons ont ensuite été transportés dans deux bassins alimentés en continu par l'eau de la rivière. Les bassins ont été vérifiés et les poissons morts ont été retirés à la fin de la période de pêche, puis après un, deux, trois et cinq jours. À la fin des travaux, les survivants ont été remis à l'eau et des analyses en laboratoire ont été effectuées sur les poissons morts pour déterminer la cause probable de leur décès.



Types d'hameçons avec ardillon à l'essai



Résultats

Un total de 135 poulamons ont été capturés, dont 10 mâles (taille : de 154 à 249 mm) et 125 femelles (taille : de 167 à 351 mm). La taille moyenne des femelles était similaire, peu importe le type d'hameçon (tableau 1). Après cinq jours, seuls cinq poulamons étaient morts. Le poisson atteint aux branchies par l'hameçon en « C » avec ardillon a succombé à ses blessures. Deux poissons sont morts après que les hameçons en « J » avec et sans ardillon se soient logés profondément dans leur bouche, ce qui a probablement engendré des dommages aux organes. L'examen en laboratoire a révélé que la mort du quatrième poisson (pêché avec un hameçon en « C » avec ardillon) pourrait avoir résulté du stress associé à la pêche puisqu'aucune blessure n'a été observée. La vessie natatoire du cinquième poulamon mort avait été transpercée lors de la pose de l'étiquette. Ce dernier a donc été retiré du calcul des taux de mortalité. La survie des poulamons pourrait avoir été favorisée par le fait que, dans la majorité des cas, l'hameçon s'est logé dans une mandibule (lèvre; tous types d'hameçons confondus : 57 %; photos 1 et 2). Ce type de blessure présente peu de risque d'atteinte aux organes vitaux des poissons. Peu d'hameçons se sont logés aux endroits les plus dommageables (11 %), soit dans les branchies, profondément dans la bouche (photo 3), dans l'œil ou près du cerveau.






En comparaison de l'hameçon en « J » avec ardillon, le succès de pêche obtenu avec les trois autres types d'hameçons n'était pas significativement différent (tableau 1). Par contre, le succès de pêche obtenu avec l'hameçon en « J » sans ardillon a été plus élevé que celui obtenu avec l'hameçon en « C » sans ardillon (tableau 1). Les taux de mortalité obtenus avec les hameçons en « J » avec et sans ardillon étaient équivalents (3 % et 2 %), alors que deux fois plus de morts ont été associées à l'hameçon en « C » avec ardillon et aucune avec l'hameçon en « C » sans ardillon. Les deux types d'hameçons avec ardillon ont engendré des saignements et ont été difficiles à retirer dans des proportions équivalentes (9 % de saignements et 13-14 % d'hameçons difficiles à retirer). Le retrait de l'ardillon a réduit la proportion de saignements et facilité le retrait des deux types d'hameçons. Ces résultats semblent indiquer que le retrait de l'ardillon peut réduire les risques de blessures infligées aux poissons.

Pour obtenir le protocole complet et plus d'informations, contactez :
Auteurs : Émilie Paquin (emilie.paquin@mffp.gouv.qc.ca) et Philippe Brodeur (philippe.brodeur@mffp.gouv.qc.ca)

© Gouvernement du Québec

Ministère de l'Environnement, de la Lutte contre les changements climatiques, de la Faune et des Parcs.

Tableau 1. Comparaison de quatre types d'hameçons

	Hameçons en « J »		Hameçons circulaires en « C »	
	AVEC ardillon	SANS ardillon	AVEC ardillon	SANS ardillon
				
Succès de pêche (n^{bre} par ligne-heure)	2	4	2	1
Taux de mortalité (%)	3	2	6	0
Retrait difficile de l'hameçon (%)	13	2	14	0
Présence de saignements (%)	9	5	9	0
Taille moyenne (min.-max.) des femelles (mm)	250 (185-351)	231 (176-288)	234 (180-306)	228 (167-276)

Conclusion

La remise à l'eau des poulamons est souhaitable puisque 97 % y survivent et peuvent ainsi contribuer à la reproduction et aux prochaines saisons de pêche. La pêche hivernale actuellement réalisée à Sainte-Anne-de-la-Pérade comporte peu de risque d'endommager les organes des poulamons, et ceux-ci survivent au stress immédiat associé à la capture et à la remise à l'eau. Pour maximiser le succès de pêche et minimiser les mortalités ainsi que les blessures des poissons, l'hameçon en « J » sans ardillon est la meilleure option. De plus, le retrait de l'ardillon réduit les risques de blessures pour les gens qui le manipulent. Les pêcheurs peuvent contribuer à la durabilité de la pêche aux « petits poissons des chenaux » en remettant à l'eau leurs prises. L'adoption de pratiques exemplaires, comme surveiller ses lignes, réduire le temps de manipulation des poissons hors de l'eau, éviter de toucher aux yeux et aux branchies et retirer délicatement l'hameçon, peut aussi faire une différence. Chaque poulamon remis à l'eau est important, autant les petits, qui sont des mâles reproducteurs, que les grosses femelles pleines d'œufs.

Merci à nos collaborateurs



Ce projet a été rendu possible grâce à une contribution du Programme Interactions communautaires, lié au Plan d'action Saint-Laurent 2011-2026, et mis en œuvre par les gouvernements du Canada et du Québec.